

Focus sur les 2 facultés dentaires

Professeur Aaron Palmon Doyen

Entretien

HADASSAH
JERUSALEM



AO News: Pourriez-vous décrire à nos confrères et lecteurs dentistes français, quel a été votre parcours avant de devenir doyen ?



Aaron PALMON : Je suis le 12ème doyen de la Faculté de chirurgie dentaire de Jérusalem. Je suis marié avec Sarite, également dentiste, et suis père de 3 enfants.

Après avoir fini mes études dentaires en

1988, j'ai obtenu mon doctorat en 1991. J'ai ensuite reçu un post-doctorat à l'Institut Weizmann de Rehovot. Je suis enseignant à la faculté depuis 1993. J'ai été nommé doyen en 2013.

Doyen est un poste différent de toute autre fonction au sein de la faculté : d'une part on attend de lui qu'il dirige et fixe les objectifs dans tous les domaines, d'autre part il est au service, dans le sens noble du terme, de tout le personnel et des étudiants de la faculté. Il se doit de comprendre les problèmes qu'ils rencontrent et de leur apporter des réponses au jour le jour.

AONEWS : Combien avez-vous d'étudiants, d'internes, d'enseignants, de chercheurs, d'encadrement administratif dans votre faculté ?

A. P. : La faculté est une entité complexe : plus de 80 étudiants en chirurgie dentaire y débutent chaque année leur cursus de 6 ans. S'y trouvent également environ 80 à 90 étudiants en cours de spécialisation dans tous les domaines de la dentisterie existant en Israël - hors pathologie orale - le plus grand nombre du pays. Une centaine d'étudiants supplémentaires se trouvent en études de Master ou de PhD (Doctorat de recherche). Des formations d'assistantes et d'hygiénistes y sont également données. De plus, nous organisons de nombreux cours de formation permanente pour renforcer le lien entre la faculté et la communauté des chirurgiens-dentistes du pays. Cette année, plus de 1000 confrères y ont déjà participé.

Chacun de ces domaines d'enseignements exige une attention spécifique. Nous les analysons en permanence et, chaque année, nous y apportons des changements de forme et de fond dans un souci d'amélioration continue du programme.

AONEWS : Nous n'avons en France que 2 spécialités ; pouvez-vous nous en dire plus sur les départements d'Hadassah ?

A. P. : Notre répartition des spécialités est plus proche de celle des Etats-Unis de celle qui prévaut généralement en Europe. Nous avons des services de prothèse, de chirurgie maxillo-faciale, de pathologie orale, d'imagerie, de sédation, de pédodontie, d'orthodontie, de parodontie, d'endodontie et de dentisterie communautaire. Cette répartition nous a permis de faire évoluer nos compétences, et le niveau de soins et d'enseignement dans notre hôpital comme dans tout le pays.

AONEWS : Vous avez été un des promoteurs de la « Journée de la Recherche de la Faculté ». Pourquoi est-ce si important ?

A. P. : Chaque année, ce jour particulier réunit l'ensemble de la faculté dans un cadre différent... Après une assemblée plénière et un exposé par une personnalité extérieure, des conférences sont proposées par les chercheurs. Un repas réunissant étudiants, enseignants, chercheurs et tout le personnel de la faculté précède ensuite des activités sportives qui clôturent ce jour abolissant les frontières.



Journée de la recherche

AONEWS : Permettez-nous de vous poser une question politiquement incorrecte : nous voyons autour de nous des étudiants, des enseignants, des chercheurs etc... arabes et juifs, laïques et religieux... comment gérez-vous cette situation dans le contexte si explosif au Moyen-Orient ?

A. P. : Comme vous le constatez, l'encadrement, mais plus encore les étudiants sont de toutes les origines et de toutes les sensibilités présentes en Israël. En tant que faculté scientifique et médicale, nous essayons de laisser la politique de côté et de nous focaliser sur les aspects positifs de l'humanité : rendre service à son prochain et ne pas lui nuire ! Nous essayons également de rapprocher les juifs et les arabes grâce à des projets conjoints entre



Devant l'Arbre de la Paix à la faculté de Strasbourg en 2016

nous et la faculté dentaire de l'université Al-Quds, ainsi qu'avec nos confrères arabes israéliens. Notre philosophie est que le rôle de la médecine est d'unir et d'aider et nous nous concentrons sur cela.

AONEWS : Vous êtes allés aux Etats-Unis après avoir été en Chine... Pouvez-vous nous parler de vos relations confraternelles avec l'étranger ?

A. P. : En tant que faculté de pointe, nous avons des relations approfondies avec des collègues du monde entier. Ces liens sont essentiels, car ils permettent à notre corps professoral et à nos étudiants d'être confrontés à l'enseignement et à la recherche menés dans le monde entier. Cette confrontation nous permet d'étudier les développements qui ont lieu ailleurs et d'adopter, le cas échéant, de nouvelles approches qui peuvent promouvoir notre institution. En dehors du doyen, tous nos chefs de service et de nombreux membres du corps professoral sont encouragés à visiter des endroits différents du globe. Après certaines de ces visites, des réunions sont organisées pour partager les impressions et examiner les points qui pourraient nous faire progresser. Nous avons des liens avec la plupart des pays d'Europe, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, la Chine, la Corée, le Japon et dans de nombreux autres pays. C'est une partie intégrante de la collaboration académique si importante à nos yeux.

AONEWS : Qu'en est-il du jumelage de la faculté dentaire d'Hadassah avec celle de Strasbourg ?

A. P. : Les membres d'Alpha Oméga connaissent ce rapport particulier qui nous unit à la Faculté de Strasbourg. En dehors des liens professionnels - échanges d'étudiants, symposiums scientifiques tous les deux ans etc... - nous avons forgés des liens d'amitiés avec nombre de nos confrères alsaciens. Vous aviez d'ailleurs publié un reportage (AO#4) sur l'inauguration de l'Arbre de la Paix à Strasbourg.

AONEWS : Tous nos lecteurs ont entendu parler de la crise financière à laquelle Hadassah a dû faire face. Quelle est la situation aujourd'hui ?

A.P. : Ces dernières années, la situation financière d'Hadassah principalement, mais aussi de l'Université hébraïque ne sont pas brillantes. A la suite de cette grave crise, le gouvernement israélien a soutenu le programme d'assainissement d'Hadassah. Dans ce genre de situation tout ce que nous entreprenons est beaucoup plus difficile à mettre en place. Notre gouvernement exige l'amélioration de l'équilibre financier de la faculté par des actions qui apportent plus d'argent comme par exemple les soins aux patients, ce qui nécessite plus d'efforts de tous les acteurs de la faculté.

AONEWS : Nous avons lu qu'Hadassah était

dans le top 10 des facultés dentaires, à un niveau similaire au niveau américain. Comment atteignez-vous ce résultat et pouvez-vous dire à nos lecteurs comment vous voyez l'avenir de votre faculté ?

A.P. : Les professions médicales de l'Université hébraïque de Jérusalem, y compris la dentisterie, fonctionnent en partenariat avec Hadassah. Malgré la crise de ces dernières années, cette coopération reste un facteur d'excellence et de synergie entre une université de recherche et une institution médicale de premier plan. Par exemple, un chercheur en recherche fondamentale peut bénéficier de la recherche clinique, et inversement : un médecin ayant un problème clinique peut y trouver des réponses en utilisant la recherche fondamentale. L'enseignement en profite également : des chercheurs de premier ordre enseignent dans les premières années, et des spécialistes de pointe enseignent aux étudiants des années cliniques. Malgré les difficultés, nous n'oublions pas notre désir de rester une institution de pointe. Et je suis persuadé que nous continuerons à maintenir cet enseignement et cette recherche de haut niveau.

Dans cette même recherche de la performance, nous avons débuté la numérisation de la faculté. Le tout numérique, ce n'est pas la dentisterie de demain mais bien celle d'aujourd'hui!

C'est ainsi que les modèles numériques et les différents systèmes de prise d'empreinte optique sont déjà enseignés à nos étudiants. A ce jour, les départements d'orthodontie et de prothèse les utilisent couramment. Nos équipements ne sont pas encore suffisants pour répondre à tous nos besoins mais je profite de l'occasion pour remercier dans vos colonnes les dons généreux des Chapitres Alpha Oméga de Marseille et de Paris qui nous ont permis d'équiper le service d'orthodontie de la faculté d'un scanner intra-oral de dernière génération. J'ai d'ailleurs eu l'honneur d'être invité par nos amis marseillais en juillet dernier (AO#4)



A Marseille avec le président T. Meyer

Propos recueillis par Thierry Lasker et Hervé Asher Roos, membres du bureau de EFI (Association des chirurgiens-dentistes francophones en Israël).

Programme d'orthodontie

Un post-graduate multi-culturel pour une approche plusridisciplinaire d'excellence



**Entretien avec
Chen Israeli-
Tobias,**

**diplômée en 2013 du
programme**

Le programme d'orthodontie de l'école de médecine dentaire de l'Université Hébraïque de Jérusalem est un des post-graduates les plus prestigieux en Israël. Tous les 3 ans, quelques étudiants sont sélectionnés et acceptés pour 3 ans et demi de formation. Chen Israeli-Tobias est l'une des 7 diplômés de la promotion de 2013.

Pour Chen, ce post-graduate présente 4 avantages principaux par rapport à d'autres programmes : l'enseignement théorique au sein de la faculté, la pratique clinique, l'approche pluridisciplinaire, et la localisation à Jérusalem. *Les enseignements sont dispensés par des orthodontistes réputés pour la qualité de leur exercice clinique et ayant une renommée académique internationale. Issus de diverses universités et auteurs de nombreux articles de recherche, nos professeurs dispensent les cours selon différentes approches thérapeutiques en orthodontie en fonction de leur parcours. La quantité importante d'enseignants par participant nous permet de saisir « les règles de l'art » de l'orthodontie. Cela présente un véritable avantage dans la pratique clinique : nous apprenons les diverses techniques de traitement*

par petits groupes d'étudiants encadrés par plusieurs membres de la faculté, nous permettant ainsi d'allier une approche très pragmatique aux enseignements théoriques reçus.

Chen ajoute : *Au-delà de la rigueur du cursus et de la pratique clinique nécessaires à tout programme de spécialité, la formation d'orthodontie de l'université de Hadassah s'oriente particulièrement vers l'acquisition de compétences permettant de maîtriser de situations spécifiques à l'aide de techniques innovantes. Des éminents praticiens viennent nous enseigner la gestion des dents incluses, le traitement des patients adultes, des fentes palatines et labiales, l'orthodontie linguale et la chirurgie orthognathique. Une telle pratique clinique nous permet d'acquérir une expérience solide dans le diagnostic, la mise en place de plans de traitement, les approches thérapeutiques en orthodontie, et la gestion du patient dans de nombreuses situations.*

Un autre aspect important de la formation selon Chen réside dans l'approche interdisciplinaire : *nous sommes en permanence encouragés à apprendre les différentes possibilités thérapeutiques et à choisir celle qui donne les meilleurs résultats. En complément des échanges constructifs avec nos professeurs, nous avons la possibilité et même le devoir de discuter des cas cliniques avec d'autres enseignants de la Faculté de Médecine Dentaire de HUJ, tous situés dans le même campus univer-*

sitaire. Nous collaborons avec des spécialistes en parodontie, endodontie, chirurgie maxillo-faciale, pédodontie, ainsi qu'avec d'autres départements. La rotation obligatoire avec d'autres services nous donne une vision globale des patients et nous permet de les traiter au mieux.

Pour finir, Chen souligne que la localisation de la faculté à Jérusalem présente un avantage hors-pair : *L'Etat d'Israël est un pays jeune (69 ans) composé de nombreux émigrés provenant de partout dans le monde. Jérusalem, capitale d'Israël et berceau des civilisations de 3 religions, traduit cet héritage historique de la population d'Israël, rassemblant jeunes et vieux, de multiples cultures, ethnies et religions. Une telle diversité se ressent dans l'échantillon des patients que nous soignons chaque jour. Etre confronté à des patrimoines génétiques différents, des différences culturelles, est une expérience d'humilité et d'enrichissement personnel incomparable. Pour avoir exercé la dentisterie dans 3 pays, il n'y a pas d'autres lieux où je me sens aussi bien que chez moi, en Israël. J'ai vraiment adoré mes années de résidence dans ce programme d'orthodontie et je vous invite à venir visiter Israël et notre beau campus à Jérusalem.*

**Propos recueillis par Hervé Asher Roos
Jérusalem**

Traduction Hanna Kruk

Pour plus de détails sur le programme :

www.hadassah.org.il/departments/orthodontics ou e-mail: orthod@hadassah.org.il.



Programme universitaire d'échange

Nous sommes heureux d'annoncer notre nouveau site internet : www.jerusalemmedexchange.com/home-dent

Des stages cliniques sont proposés pour des étudiants qui sont dans leurs cursus cliniques, au centre médical de Hadassah à Jérusalem.

Des places sont disponibles dans les départements suivants : orthodontie, endodontie, parodontie, chirurgie maxillo faciale, médecine bucco-dentaire, pédodontie et prothèse.

Les stages possibles sont limités à 2 semaines et les dossiers doivent être envoyés au moins 2 mois à l'avance. Une bonne maîtrise de l'anglais est un prérequis indispensable pour tout participant.

Ce programme d'échange est une opportunité d'acquérir une nouvelle expérience au sein d'un système médical de pointe dans un pays étranger.

Nous contacter :

dent.exchange_jsms@aguda.org.il

Professeur Erwin Weiss Doyen

Entretien



AONews : Professeur Weiss, qui êtes-vous et quels sont vos projets pour l'Université Dentaire TAU ?

Professor Erwin Weiss

Né en Roumanie en 1950, nous avons émigré avec mes parents en Israël lorsque j'étais enfant. J'ai démarré mes études dentaires à l'âge de 19 ans à l'Université Hébraïque de Hadassah. Diplômé en 1975, j'ai rejoint les Forces de Défense Israéliennes (IDF) en tant qu'officier dentiste. En 1980 j'ai repris une carrière académique et intégré le nouveau département de Dentisterie Restauratrice à l'Université dentaire de **Tel-Aviv (Tel-Aviv University School of Dental Medicine - TAUSDM)**.

Je suis devenu Professeur en Prothèse à la TAUSDM en 1996 et en 2000 je suis nommé Chef du Département de Prothèse de l'Université Dentaire Hébraïque, poste que j'ai occupé pendant 14 ans. Depuis Octobre 2014, je suis heureux d'être de retour là où a débuté

ma carrière académique, à la TAUSDM, dont je suis désormais à la tête.

Je suis marié à Orna et nous avons trois fils, Eitam, Ophir et Netanel.

AON : Quelle est votre vision pour le futur de l'Ecole Dentaire de Tel-Aviv ?

E.W : **TAUSDM doit entrer dans l'ère digitale.** Nous recherchons l'excellence en matière d'éducation et de performances cliniques ; nous sommes persuadés que l'ensemble des données, diagnostics et plans de traitements doivent être numérisés, avec pour objectif final que le processus complet des restaurations avec ou sans implants, ainsi que les réhabilitations orales complexes soient intégralement CAD et CAM (dessins/schémas & conception assistés par ordinateur). Il est désormais établi dans de nombreuses universités dentaires aux Etats-Unis, en Europe et dans le monde que la technologie a atteint un degré de maturité suffisant pour permettre son utilisation en cabinet dentaire. Par conséquent, il est de notre responsabilité

d'initier nos étudiants à cette technologie. Cependant, le manque de professeurs avec une expérience dans l'enseignement des technologies en imagerie intra-buccale et CAD/CAM restauratrice reste un challenge à relever.

TAUSDM est une faculté qui va de l'avant, avec la possibilité mais aussi la volonté d'intégrer les technologies digitales dans son enseignement, et dont l'objectif est de relever le défi digital et utiliser ensemble les différentes technologies existantes et ce de manière cohérente.

Au début de cette année académique, les dossiers des patients ainsi que l'ensemble des activités cliniques seront numérisés. Chaque unité dentaire de l'Université sera équipée d'ordinateurs, tous reliés en ligne avec le centre de calcul du TAU. Cela représente un changement important pour chacun : étudiants, enseignants, praticiens, assistants, hygiénistes dentaires mais aussi pour le personnel administratif.

Nous avons décidé au TAUSDM de devenir l'un des leaders mondiaux dans l'intégration de la Dentisterie Digitale dans le programme d'enseignement de nos étudiants en dentaire.

AON : L'entrée dans l'ère digitale est une priorité, mais avez-vous d'autres axes de

développement ?

E.W : Oui, en effet, un second objectif d'importance est de **renforcer la recherche fondamentale au TAUSDM**. Je suis fier d'être soutenu dans cette démarche par l'ensemble des Doyens d'Universités, avec à leur tête le Professeur Yosef Klafter, qui partage la vision du TAUSDM d'une école dentaire moderne de premier plan. Nous souhaitons également remercier le TAU pour son généreux soutien financier utilisé pour la construction de nouveaux laboratoires, lesquels ont permis de renforcer la recherche fondamentale et clinique dans les différents départements de l'Ecole dentaire.

AON : le TAUSDM est-elle présente sur le terrain ?

E.W : Oui, et même très concrètement avec la construction d'un centre de soins spéciaux en dentisterie. Avec ce centre de soins, notre école sera en mesure de fournir des soins dentaires hautement qualifiés à des populations des besoins spécifiques, tels que les très jeunes et/ou les enfants récalcitrants, qui doivent être traités sous sédation profonde ou anesthésie générale, les adultes souffrant de conditions systémiques complexes compromettant leur santé dentaire et les soins que l'on peut leur apporter, mais aussi les patients avec différents handicaps physiques ou psychologiques.